



ELSEVIER
MASSON

Disponible en ligne sur www.sciencedirect.com

 ScienceDirect

Annales de Paléontologie 95 (2009) 21–35

ANNALES
DE
PALÉONTOLOGIE

www.em-consulte.com

Article original

L'origine des *Imerites* Rouchadze, 1933 : résultat d'une innovation chez les Gassendiceratinae Bert, Delanoy et Bersac, 2006 (Ammonoidea, Ancyloceratina)

The origin of the *Imerites* Rouchadze, 1933: Results of an innovation in the Gassendiceratinae Bert, Delanoy and Bersac, 2006 (Ammonoidea, Ancyloceratina)

Didier Bert^{a,*}, Gérard Delanoy^c, Léon Canut^d

^a Place de l'Église, 04170 La Mure-Argens, France

^b UMR CNRS 5561, « Biogéosciences », université de Bourgogne, 6, boulevard Gabriel, 21000 Dijon, France

^c Département des sciences de la terre, faculté des sciences, université de Nice-Sophia-Antipolis, 28, avenue Valrose, 06108 Nice cedex 2, France

^d 9, rue du Marché, 83630 Aups, France

Disponible sur Internet le 17 janvier 2009

Résumé

La découverte récente de plusieurs spécimens remarquables d'*Imerites dichotomum* (Ammonoidea, Ancyloceratina) apporte de nouvelles précisions paléontologiques sur ce genre. L'étude du développement ontogénétique montre que les *Imerites* dérivent directement du genre *Pseudoshastrioceras*. Leur origine se situe donc parmi les Gassendiceratinae et non chez les Heteroceratidae comme il était généralement admis. Par ailleurs, la cohabitation de formes macroconques et microconques au sein des espèces du genre *Imerites* confirme l'hypothèse du dimorphisme. Les nouvelles données paléontologiques obtenues montrent que le taxon « *Crioceras* » *cristatus* est un *nomen dubium* et qu'il doit être abandonné.

© 2008 Elsevier Masson SAS. Tous droits réservés.

Abstract

The recent discoveries of remarkably preserved specimens of *Imerites dichotomum* (Ammonoidea, Ancyloceratina) bring new palaeontological precisions on this genus. The study of the ontogenic development demonstrates that *Imerites* directly derives from genus *Pseudoshastrioceras*. So, their origin is within the Gassendiceratinae and not in the Heteroceratidae like it was usually admitted. On the other hand, the

* Auteur correspondant.

Adresse e-mail : paleo-db@orange.fr (D. Bert).

coexistence of macroconch and microconch specimens in the species of the genus *Imerites* confirms the hypothesis of a dimorphism. The new palaeontological data prove that “*Crioceras*” *cristatus* is a *nomen dubium* and must be abandoned.

© 2008 Elsevier Masson SAS. All rights reserved.

Mots clés : Ammonoidea ; Ancyloceratina ; Hemihoplitinae ; Heteroceratidae ; Crétacé inférieur ; Barrémien ; Province méditerranéenne ; Sud-Est de la France

Keywords : Ammonoidea ; Ancyloceratina ; Hemihoplitinae ; Heteroceratidae ; Lower Cretaceous ; Barremian ; Mediterranean Realm ; South-East France

1. Introduction

Le genre *Imerites* Rouchadze, 1933 apparaît brusquement au Barrémien supérieur à l’extrême base de la biozone à Giraudi (dont l’espèce *Imerites giraudi* (Kilian, 1888) sert d’indice – Fig. 1) et connaît une très courte extension stratigraphique.

En 1888, Kilian créa l’espèce *giraudi* qu’il classe tout d’abord dans le genre *Heteroceras* d’Orbigny, 1850 en raison de la morphologie hélicoïdale (turricône) des premiers développements de la coquille. Toutefois, quelques années plus tard (1907–1913), Kilian est le premier à reconnaître que ce taxon montre des caractères très « hemihoplitifforme » par ses côtes bituberculées portant des tubercules latéraux et marginoventraux ronds à claviformes. Cette observation sera d’ailleurs reprise ultérieurement par Sarkar (1955) qui reconnaît des caractères « de type parahoplitidiens » chez le taxon *cristatus* de d’Orbigny (1842). Pour cette raison, il fait de ce dernier l’espèce-type de son nouveau genre *Escragnolleites* (famille des Hemihoplitidae Spath, 1924) qui sera considéré par la suite comme un synonyme plus récent d’*Imerites*.

Mais, lorsque Rouchadze (1933) crée le sous-genre *Imerites* (espèce-type = *Heteroceras giraudi* Kilian, 1888), il l’intègre sans hésitations dans la famille des Heteroceratidae Spath, 1924, au voisinage des genres *Heteroceras* d’Orbigny, 1850 et *Colchidites* Djanelidzé, 1924. Ce choix est argumenté en raison des premiers stades hélicoïdaux d’*Imerites*, de la forme probablement tripartite de sa coquille, et ce malgré quelques différences suturales reconnues (Rouchadze, 1933: p. 256). De plus, comme l’apparition stratigraphique d’*Imerites* se situe entre celles d’*Heteroceras* et de *Colchidites*, ce choix taxinomique apparaissait alors comme plausible (Rouchadze, 1933: p. 229).

Les nombreux travaux qui ont suivi ont maintenu cette position systématique (Eristavi, 1955; Kotetishvili, 1970; Kakabadze, 1971; Nikolov, 1964; Kotetishvili et al., 2005), ainsi que dans les différentes versions du *Treatise on Invertebrate Paleontology* (Arkell et al., 1957; Wright et al., 1996). À noter aussi la création du genre *Eristavia* Kakabadze, 1971, uniquement différencié d’*Imerites* par la présence d’un stade ornemental à côtes fibulées. À la suite de Delanoy (1997), ces deux genres sont ici considérés comme synonymes.

Plus récemment, le problème du positionnement phylétique d’*Imerites* a été à nouveau posé lors d’une révision des faunes d’Heteroceratidae du Sud-Est de la France (Delanoy, 1997). Malheureusement, les données paléontologiques et stratigraphiques alors disponibles n’ont pas permis de trancher et l’appartenance aux Heteroceratidae fut maintenue bien que l’hypothèse de l’origine du genre *Imerites* Rouchadze, 1933 parmi les Hemihoplitidae ait été à nouveau débattue (Delanoy, 1997: p. 184). Par ailleurs, l’existence dans les échantillons récoltés de deux

Download English Version:

<https://daneshyari.com/en/article/4745584>

Download Persian Version:

<https://daneshyari.com/article/4745584>

[Daneshyari.com](https://daneshyari.com)